



berncapitalarea 



PORTRAIT CEO

Nicole Loeb

HIDDEN CHAMPION

Bien-Air Dental SA

START-UP

Découvrez 4 nouvelles entreprises
aux objectifs ambitieux

VIE / CULTURE / TOURISME

À Meiringen, le tourisme a le vent en poupe –
ouverture d'un nouveau complexe de vacances

**sitem-insel:
directement de la recherche
au chevet du patient**

Appliquer la réforme fiscale avec efficacité

Demain commence aujourd'hui

La nouvelle législation fiscale aura un impact important sur la concurrence en Suisse. Il est donc essentiel de se préparer en temps voulu au changement de conditions. Venez discuter avec nos experts fiscaux dans la région de Berne et faites-vous conseiller en ce qui concerne la planification et la mise en œuvre des mesures. Bénéficiez d'interlocuteurs au niveau local et du savoir-faire d'une entreprise disposant d'un réseau solide. **kpmg.ch**

Frank Roth
+41 58 249 58 92
frankroth@kpmg.com

Hans Jürg Steiner
+41 58 249 20 57
hsteiner@kpmg.com



Sommaire

EN COUVERTURE 4 - 9

sitem-insel:
directement de la recherche au chevet du patient

START-UP 10/11

Certus Diagnostics
Novalytica
ReseaTech
Touchless Automation

CEO PORTRAIT 12/13

Nicole Loeb

HIDDEN CHAMPION 14/15

Bien-Air Dental SA – des produits incontournables
pour le médecin-dentiste

DIGITALIS 16/17

Des gains de qualité et d'efficacité
grâce à la numérisation

VIE / CULTURE / TOURISME 18 - 22

À Meiringen, le tourisme a le vent en poupe –
ouverture d'un nouveau complexe de vacances

CONCOURS 23

Swisspeak Resorts Meiringen

L'ADMINISTRATION POUR LE CITOYEN 24

Demande donc à l'Office de l'économie!

IMPLANTATIONS 25

De nouvelles implantations dans le canton de Berne

#cantondeberne 26/27

Sites et lieux à visiter dans le canton de Berne

Impressum

Éditeur, conception et rédaction: Promotion économique du canton de Berne (PEB), Münsterplatz 3a, case postale, CH-3000 Berne 8, téléphone +41 31 633 41 20 **Internet:** www.bern-invest.be.ch **Texte:** Marianne Dafflon, Beat Hausherr, André Michel, Caroline Ritz, Michaela Schlegel **Photographie:** Daniel Rihs, Berne **Maquette:** Casalini Werbeagentur, Berne **Traduction:** Marianne Creola, lingua-communications, Thoun **Impression:** Haller + Jenzer AG, Berthoud. Imprimé sur papier certifié FSC **Tirage et mode de parution:** «berncapitalarea – Magazine de l'économie, des sciences et de la vie dans le canton de Berne, Suisse» est publié deux fois par an en allemand, français et anglais. Il est tiré à 4000 exemplaires **Crédits photographiques:** sitem-insel (p. 1, p. 4-9), Daniel Rihs (p. 12/13), Bien-Air Dental SA (p. 14/15), Georg Fischer (p. 16), mis à disp. Interhome (p. 18, p. 23), David Birri (p. 20, p. 22), mis à disp. (p. 10-12; 25-27), portraits photographiques mis à disp. (p. 19, p. 22) **Infographies:** Casalini Werbeagentur, Bern (p. 6/7), PEB (p. 17) | Tous droits réservés. Reproduction uniquement sur autorisation expresse de l'éditeur.



Chère lectrice, cher lecteur,

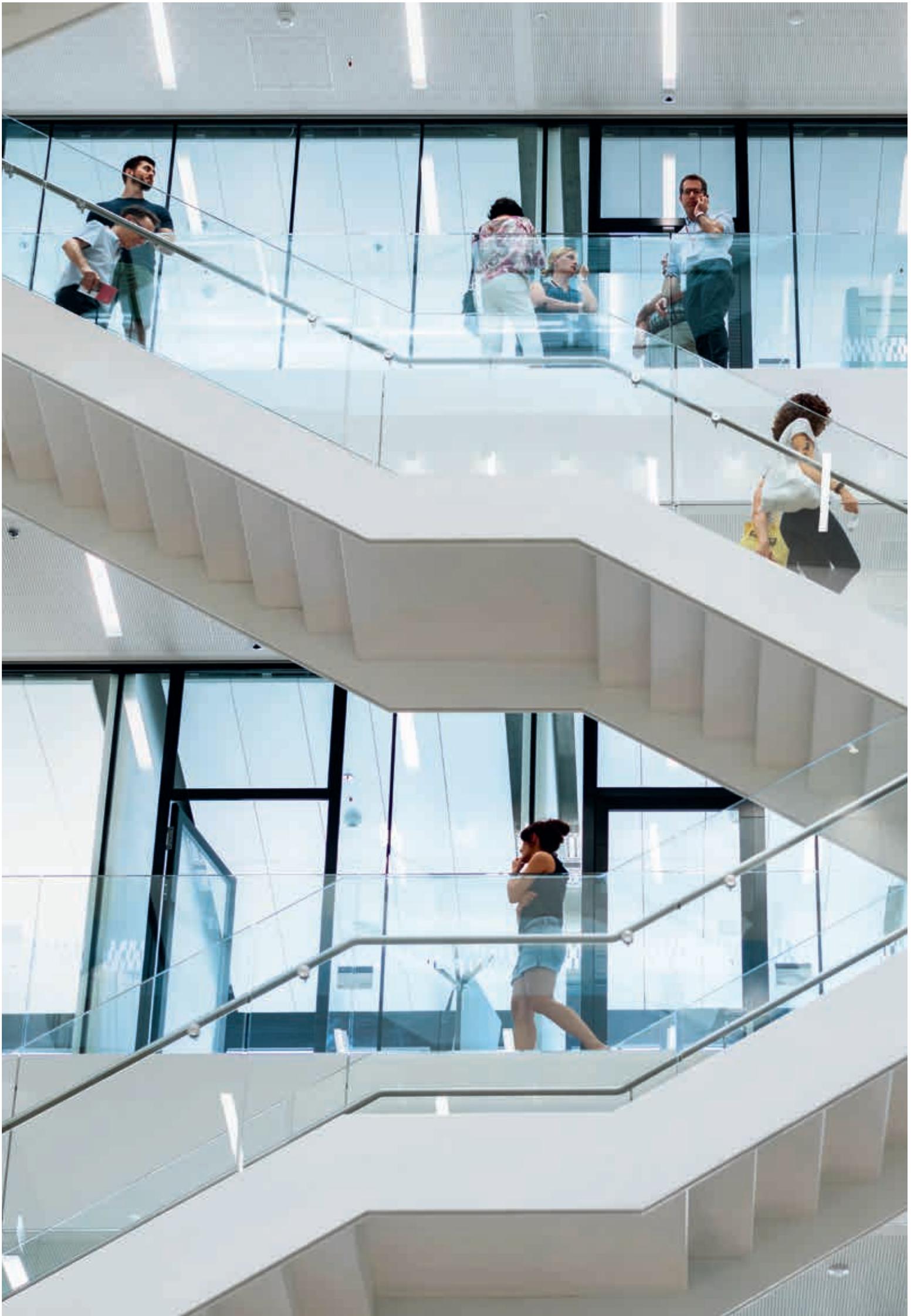
À l'origine, il s'agit seulement d'une vision pour le pôle médical du canton de Berne, d'un appel des responsables à créer quelque chose de nouveau avec la société sitem-insel. De cette vision, Prof. Felix Frey a fait un concept qui, grâce à la coopération public-privé, est devenu le phare – de portée internationale – du pôle médical bernois. La Direction de l'économie publique, représentée par son secrétaire général André Nietlisbach, qui siège au Conseil d'administration de sitem-insel, apporte une contribution essentielle à cette coopération.

Depuis 2019, sitem-insel est le tout nouveau visage de ce pôle: une architecture dominée par le verre, dont l'intérieur est tout en transparence et en fluidité. On y découvre que ce n'est pas la façade qui compte, mais ce qui se passe derrière elle, en ce lieu où, grâce à une coopération interdisciplinaire, les idées et les découvertes issues de la recherche se transforment en produits commercialisables. sitem-insel est donc une véritable plateforme interdisciplinaire dédiée à la collaboration entre chercheurs, médecins et entreprises. Mais sitem-insel, ce sont aussi d'innombrables possibilités offertes à chacun de nous – tout particulièrement lorsque nous sommes malades.

C'est une profonde satisfaction de pouvoir assurer le rôle de facilitateur, de soutien et de partenaire à votre égard: non seulement au sein de sitem-insel (page 4) mais aussi, par exemple, pour la création d'une filiale de Bien-Air Dental SA au Brésil (page 14/15) ou encore la réalisation d'une étude sur le projet des Swisspeak Resorts Meiringen (page 18-22).

Nous nous engageons quotidiennement pour faire aboutir vos projets et atteindre des objectifs communs, portés par une volonté partagée. C'est précisément cet esprit qui émane du projet sitem-insel. L'un des participants majeurs l'a formulé en ces termes: c'est par conviction que tous les acteurs ont immédiatement accepté. Je souhaite donc remercier ici tous ceux qui savent apprécier la fiabilité du canton de Berne et accorder leur confiance à l'administration.

Bien à vous,
Dr Sebastian Friess
Chef de l'Office de l'économie
Directeur de la Promotion économique du canton de Berne



sitem-insel: directement de la recherche au chevet du patient

L'Institut suisse pour la médecine translationnelle et l'entrepreneuriat (sitem-insel AG) de Berne constitue une étape essentielle dans l'évolution du canton de Berne vers un pôle médical d'envergure internationale. Cet institut de recherche est considéré par la Confédération comme étant d'une très haute importance nationale. Tant la Confédération que le canton de Berne participent à la phase de démarrage à hauteur de 25 millions de CHF chacun.

sitem-insel réunit tous les acteurs sous un même toit

«Pour nous, l'économie est capitale», explique Simon Rothen, CEO de sitem-insel AG. «Afin que tous les partenaires de la recherche, de la clinique, de l'économie et de l'administration soient intégrés, le choix du partenariat public-privé pour l'organisation de l'institut s'imposait.» La présence d'entreprises privées telles que CSL Behring, Siemens, Diabetes Center Berne, ainsi que de start-up spécialisées, du représentant du secteur, Swiss Medtech, mais également d'instituts de recherche comme le laboratoire EMPA et le centre ARTORG – tous d'ores et déjà installés dans le nouveau bâtiment – démontre l'intérêt majeur que suscite sitem-insel. L'Université de Berne, tout comme l'Hôpital de l'Île y exploitent plusieurs grandes «plateformes». Ils y pratiquent des activités de recherche dans différents secteurs, avec pour objectif prioritaire, le bien du patient. «L'implantation d'entreprises de renom et de leaders de la recherche est un signal fort et la meilleure des publicités pour sitem-insel», souligne Simon Rothen avec la plus grande satisfaction. D'ailleurs, à l'exception de quelques surfaces réservées à des projets d'acteurs extérieurs, les locaux de sitem-insel sont déjà tous occupés.

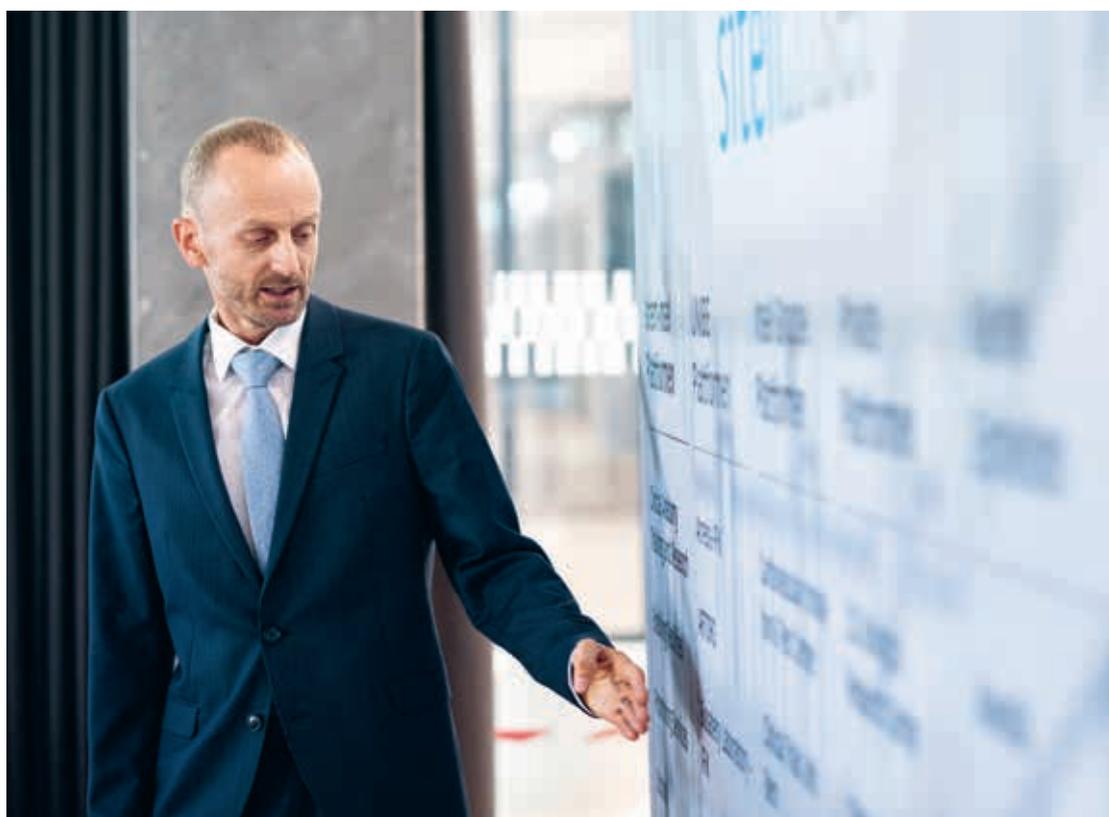
«Les vastes zones de communication de sitem-insel sont l'une des clés de la collaboration interdisciplinaire.»

Simon Rothen, CEO de sitem-insel AG

TOUTE UNE DIVERSITÉ DE PLATEFORMES

Lors de la conférence de presse organisée à l'occasion de l'inauguration de sitem-insel AG, Simon Rothen présente les plateformes dans toute leur diversité.

Depuis quelque temps, il est souvent question de médecine translationnelle. Qu'entend-on donc par là? En fait, cette notion désigne simplement un processus de translation qui a pour objet le transfert, aussi rapide que possible, des découvertes de la recherche médicale et de leur développement industriel vers leurs applications au chevet du patient hospitalisé, et ce sous forme de produits, médicaments ou traitements commercialisables. Différents acteurs de la recherche, de la clinique et de l'économie sont impliqués dans ce processus. Un centre national de compétences, la société sitem-insel AG, leur est désormais ouvert. Cet institut repose sur trois piliers: la formation, une infrastructure ultramoderne et un soutien actif dans la procédure d'autorisation des produits médicaux.



Un chemin difficile de la découverte au produit

Si l'on examine le nombre de brevets déposés par tête d'habitant, la Suisse compte, il est vrai, parmi les premiers pays au niveau international. En revanche elle est peu active lorsqu'il s'agit de mettre en œuvre ses découvertes, ce qui s'explique souvent par le manque de coordination dans le processus de transfert vers des applications pratiques. La même constatation s'applique à cette discipline relativement nouvelle qu'est la médecine translationnelle, dont l'objet est précisément de mettre en œuvre les résultats prometteurs issus des laboratoires de recherche dans l'application clinique. La réussite de ce transfert du laboratoire à la pratique clinique exige une collaboration multidisciplinaire de haut niveau. Jusqu'à présent, il n'existait pas encore de filière d'enseignement dans ce domaine.

sitem-insel lève les obstacles

Simon Rothen, CEO de sitem-insel, nous a expliqué comment son institut mettait en œuvre la médecine translationnelle. «Dès le départ, nous ne voulions pas d'orientation trop spécifique. Nous nous sommes plutôt interrogés sur les obstacles auxquels se heurtait le processus de translation. Et nous avons constaté que chercheurs et cliniciens étaient certes excellents dans leur domaine, mais que dans le cadre du processus complexe d'autorisation des produits, ils avaient souvent besoin d'une aide extérieure. Concrètement, cela signifie que lorsqu'un projet de recherche donne naissance à un produit, le chercheur est amené à devenir entrepreneur.»

sitem-insel School –

filiales d'étude en médecine translationnelle

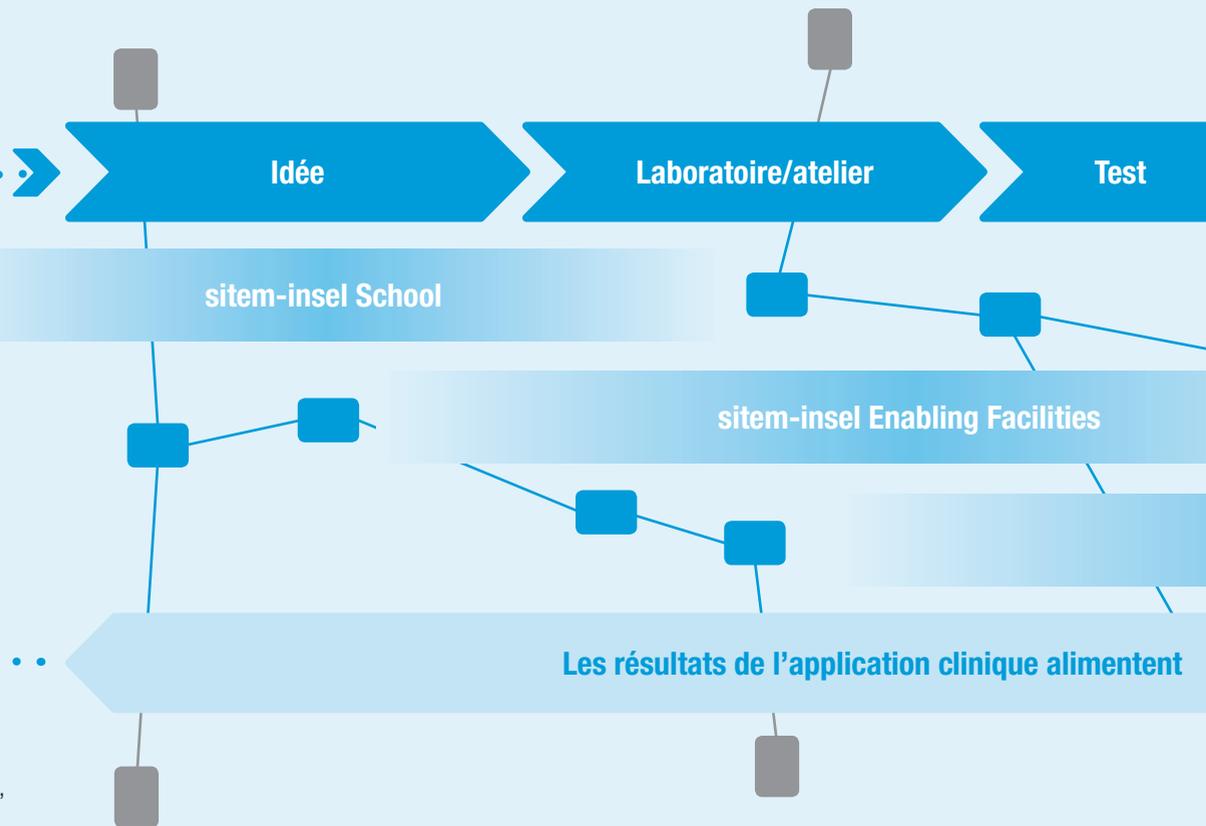
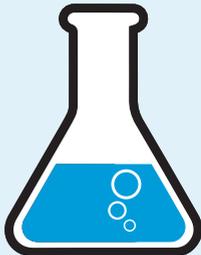
La sitem-insel School – filiales de formation postgrade en médecine translationnelle et en entrepreneuriat biomédical – prépare spécifiquement les étudiants au rôle d'entrepreneur, les mettant ainsi en capacité de coordonner le développement et la commercialisation de produits biomédicaux avec succès. Le programme est proposé par l'Université de Berne et permet d'obtenir un Master of Advanced Studies.

« sitem-insel AG est une institution de recherche d'une très haute importance nationale. »

Confédération suisse

Processus de translation

De l'idée de recherche au produit – comment accélérer ce processus pour que le patient en bénéficie au plus vite.



Tout au long du processus de translation, la société sitem-insel joue un rôle de partenaire au niveau formation, infrastructure, plateformes, services et réseau.

Plateformes internes

sitem-insel

- Clinical Anatomy Training and Research
- Enabling Facilities
- Promoting Services
- School

UNIBE

- anresis-IFIK
- ARTORG CENTER
- Biosafety Laboratory – IFIK
- DRC Dental Research Center – ZMK Bern

Groupe Insel

- Cardiovascular Innovation & Test Center
- Clinical Trials Unit Bern
- hearing & balance
- Metabolomics Unit
- NeuroTec
- Translational Imaging Center
- Translational Musculoskeletal Research Cluster

**sitem-insel Enabling Facilities –
une infrastructure ultramoderne**

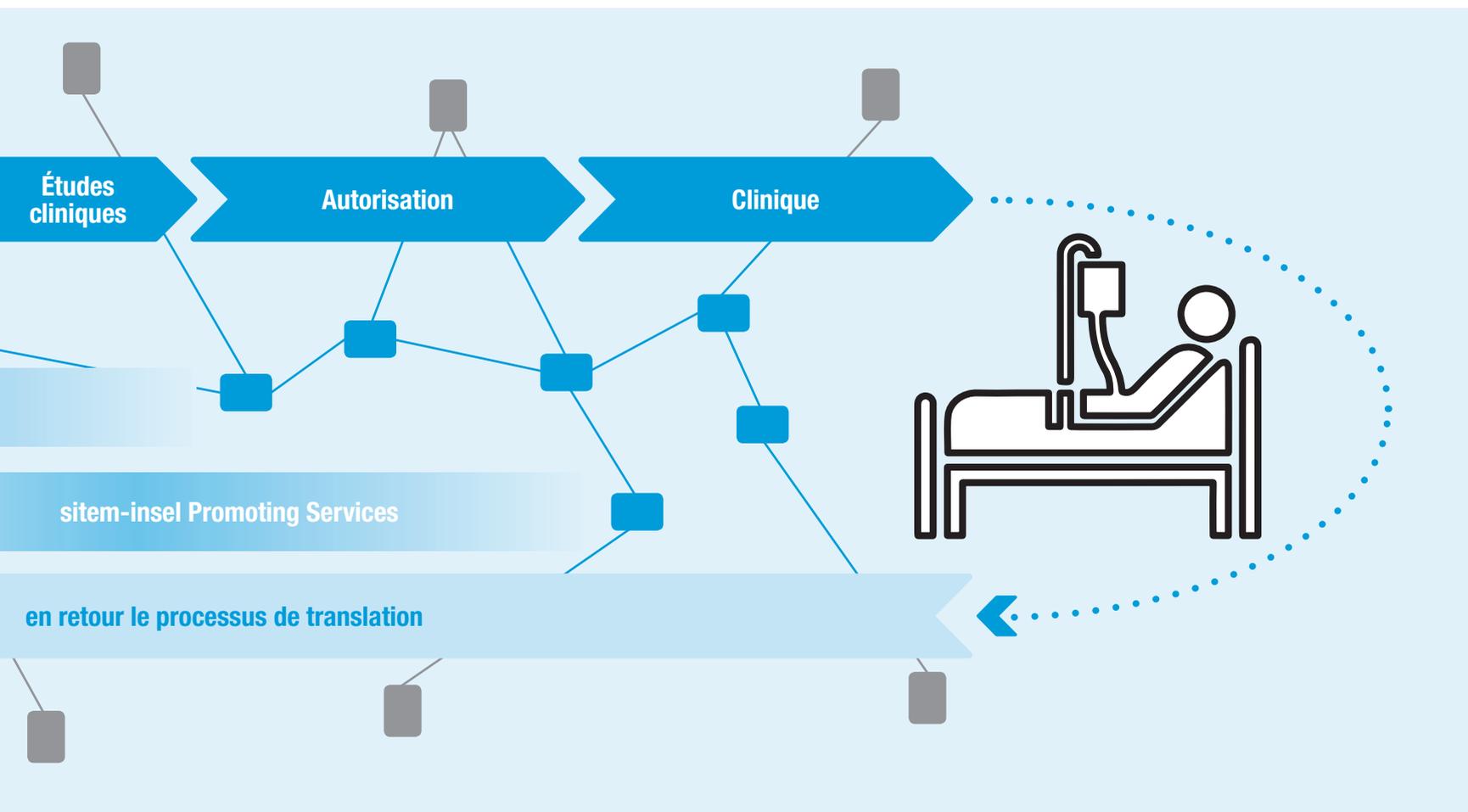
«La recherche devient de plus en plus interdisciplinaire, la main gauche ne sachant souvent pas ce que fait la droite. Nous entendons lever cet obstacle. À cette fin, nous proposons une infrastructure transparente, ultramoderne, propice à la collaboration, connue sous l'appellation Enabling Facilities», explique Simon Rothen.

Dans le bâtiment de sitem-insel, les chercheurs et scientifiques disposent désormais du Magnetom Terra (7 teslas), le plus puissant scanner à imagerie à résonance magnétique (IRM) à posséder une autorisation clinique. Il n'en existe qu'un faible nombre sur la planète. Celui de sitem-insel en fait partie.

**sitem-insel Promoting Services –
informations sur les exigences réglementaires**

L'objectif, au terme du processus de translation, réside dans l'autorisation des produits nouvellement développés. À la différence des médicaments, les dispositifs médicaux ne sont pas soumis à une autorisation administrative. Pour ces produits, la Suisse a, sur la base des accords bilatéraux, adopté le système de l'évaluation de conformité de l'Union européenne. La conformité avec les normes en vigueur au niveau international est quant à elle évaluée par des organismes privés. Le résultat concret de l'évaluation est matérialisé par le sigle «CE». Les dispositifs médicaux porteurs de ce sigle peuvent être mis en circulation au sein de l'UE, ainsi qu'en Suisse.

«Les exigences réglementaires évoluent en permanence. Pour les chercheurs, il est difficile d'en avoir une vue d'ensemble. Disposant de leur propre chaire, les Promoting Services de sitem-insel assurent le traitement et la mise à jour des informations relatives aux dispositions réglementaires en vigueur en matière d'autorisations. Nous communiquons ces informations dans le cadre d'ateliers et de symposiums, ainsi que par l'intermédiaire de l'école», nous explique Simon Rothen.



Plateformes privées

- CSL Biologics Research Center
- Diabetes Center Berne
- Restaurant Lilly Jo
- Swiss Medtech

Petites plateformes

- AlveoliX
- Biosicherheitszentrum
- Campus Stiftung Lindenhof Bern
- CorFlow Therapeutics AG
- Decomplix AG
- Empa Materials Science and Technology
- HGF GmbH
- Nodus Education
- RetinAI Medical AG
- SMTP Technology Switzerland AG

Partenaires externes

- PME
- Start-up
- Cliniques
- Législateurs

Une proximité immédiate avec les milieux cliniques et l'industrie

Le point de vue du chercheur

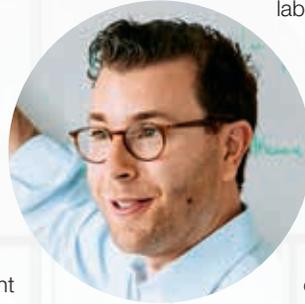
L'ARTORG Center for Biomedical Engineering Research est un centre de compétences de la faculté de médecine de l'université de Berne. Cinq de ses onze équipes de chercheurs sont présentes au sein de sitem-insel.

Quelle est, pour vous, l'importance de la translation ?

« Parallèlement à la recherche fondamentale, nous sommes très actifs dans le domaine de la translation, notre objectif étant que nos innovations puissent profiter directement aux patientes et aux patients. Dans cette perspective, l'existence d'une collaboration étroite avec les milieux cliniques et l'industrie est déterminante. Il est en effet capital que nos dispositifs médicaux fassent leurs preuves dans la pratique clinique quotidienne et que leur développement débouche sur leur mise sur le marché. Sitem-insel garantit une proximité immédiate de tous les acteurs. »

Que trouvez-vous au sein de sitem-insel ?

« Composées d'ingénieurs, d'experts en informatique, en matériaux et en biosciences, de même que de spécialistes cliniques, nos équipes profitent toutes des synergies de sitem-insel. La conception architecturale claire et



ouverte des locaux favorise les échanges personnels avec d'autres occupants menant des recherches ou des projets similaires. De plus, le bâtiment présente une grande flexibilité permettant tout autant l'installation de laboratoires aux équipements sophistiqués, que celle de notre atelier de précision ou de bureaux. »

Quelles opportunités la sitem-insel School vous offre-t-elle ?

« Nous accordons une importance majeure à la formation, de base et continue, d'excellents techniciens et techniciennes en biomédecine. Nous leur proposons des cursus de master et de doctorat de classe mondiale. Les nouvelles filières de la sitem-insel School, qui favorisent l'acquisition de compétences entrepreneuriales, constituent une dimension complémentaire idéale, et capitale à nos yeux pour notre cursus de Master of Biomedical Engineering. »

Que vous proposent les sitem-insel Promoting Services ?

« Il est bon d'avoir des partenaires qui se tiennent toujours parfaitement au courant des dispositions réglementaires. Notamment pour le développement des produits de nos start-up RetinAI et AlveoliX, dont les bureaux sont eux aussi implantés dans sitem-insel, c'est un avantage incontestable. »

« Pour nous, chercheurs en génie biomédical, la proximité immédiate de cliniciens et de partenaires industriels est inestimable. »

Professeur Raphael Sznitman, directeur d'ARTORG Center

sitem

Qualité, rapidité et sécurité au profit du patient

Le point de vue du médecin

Centre hospitalier universitaire, l'Hôpital de l'Île est profondément engagé dans la recherche et l'enseignement. La sécurité du patient constitue un thème majeur de la recherche clinique, ce qui explique le contrôle étroit auquel sont soumis les médicaments, les thérapies et les dispositifs médicaux dans le cadre de leur développement et de leur utilisation clinique.

Quel bénéfice espérez-vous retirer de sitem-insel ?

« Nous espérons bénéficier du soutien de sitem-insel dans son rôle d'interface entre la médecine hautement spécialisée et l'industrie. Notre objectif à ce niveau est de mettre en place une sécurité optimale pour le patient et d'implanter en même temps un processus d'innovation dynamique. À l'avenir, nous souhaitons que le laps de temps s'écoulant entre le développement d'une thérapie nouvelle, son autorisation puis son application clinique soit le plus court possible. Cependant, il est capital de veiller à ce qu'aucun produit « inabouti » n'arrive jusqu'en clinique. De sitem-insel, nous espérons globalement la mise au point de processus rapides, une exploitation optimale des synergies avec l'économie et un bénéfice maximum pour les patients. »



De quel bénéfice s'agit-il ?

« Grâce aux nouveaux processus et dispositifs développés dans le cadre de sitem-insel, les patientes et patients doivent pouvoir bénéficier d'une meilleure intégration du diagnostic et de la thérapie dans leur quotidien. La qualité des données alors recueillies sur leur état de santé s'en trouvera améliorée, ce qui ouvrira la voie à une guérison plus rapide et une meilleure qualité de vie. »

Les petits hôpitaux peuvent-ils eux aussi profiter de sitem-insel ?

« Standardisés et conviviaux, les nouveaux procédés de sitem-insel permettront à l'avenir de délocaliser les diagnostics et les traitements moins hautement spécialisés des grands centres vers la périphérie. Les petits hôpitaux en profiteront directement. Si, à moyen terme, des capacités se libèrent dans ces centres pour la prise en charge de cas complexes, cela profitera en retour aux partenaires de coopération et aux médecins référents. »

Que pensez-vous du programme de formation de la sitem-insel School ?

« Ce programme contribuera sans aucun doute à combler une lacune majeure des actuelles études de médecine puisqu'il dispensera des enseignements de nature pratique, réglementaire et économique. »

« sitem-insel assure le transfert de la neurologie, de l'hôpital au patient. »

Professeur Kaspar Schindler, Clinique universitaire de neurologie de l'Hôpital de l'Île

Un site attractif pour des projets de recherche visionnaires

Le point de vue de l'entrepreneur

Le Diabetes Center Berne (DCB) s'est donné pour objectif de faire progresser le diagnostic et le traitement des personnes atteintes de diabète. Implanté sur une surface de 1000 mètres carrés au sein de sitem-insel, il soutient des projets issus de la recherche et des entreprises, dédiés à l'étude de questions non résolues dans ce domaine. Son action est centrée sur le suivi des applications cliniques – dit processus de translation.

Qu'est-ce qui attire l'entrepreneur que vous êtes dans la médecine translationnelle ?

« Nous pensons que nombre de découvertes issues de la recherche et d'idées développées par des entreprises n'aboutissent pas à l'émergence de solutions pour les patients, qu'elles échouent en définitive face aux défis de la translation. La recherche translationnelle, au sens d'une mise en application clinique de ces découvertes et idées, débouche au final sur de nouvelles solutions novatrices pour les diabétiques. »



Vous êtes directement installés dans le bâtiment de sitem-insel AG. Quels avantages y voyez-vous ?

« Nous y disposons d'une infrastructure exceptionnelle pour les projets translationnels. Par exemple, pour un projet de la Clinique universitaire pour le diabète (JDEM) soutenu par le Fonds national suisse de la recherche scientifique, qui étudie l'hypoglycémie au volant. La proximité du Campus de l'Île et de l'UDEM, notre partenaire clinique, est elle aussi idéale. Au sein de sitem-insel, nous attendons beaucoup de la collaboration interdisciplinaire avec d'autres plateformes. »

Comment les projets voient-ils le jour au sein du Diabetes Center Berne ?

« Actuellement, les projets voient le jour suite à des demandes. Ils doivent par ailleurs répondre à certaines exigences. L'un de ces critères primordiaux réside dans une collaboration, sur le fond, avec le Diabetes Center Berne. Ainsi, parmi les projets mis en œuvre avec une start-up suisse, on peut citer une étude préclinique ciblant l'identification et l'évaluation des composants alimentaires. Nous soutenons en outre la réalisation d'études cliniques nécessaires à l'obtention des enregistrements requis pour la mise sur le marché. À l'avenir, nous espérons voir aboutir des projets visionnaires des quatre nouvelles chaires créées au DCB. »

« Nous jetons des ponts, générons des connaissances nouvelles, développons et lançons de véritables solutions pour les personnes atteintes de diabète. »

Lukas Frösch, Managing Director du Diabetes Center Berne

insel

Lorsque l'économie et le canton œuvrent dans le même sens

Le point de vue du politique

« La médecine est un puissant atout du pôle économique de Berne. Avec l'Hôpital de l'Île – le plus grand hôpital universitaire de Suisse, un éminent secteur de recherche universitaire et 280 entreprises dédiées au génie médical, le canton de Berne est parfaitement armé pour réaliser l'un de ses objectifs ambitieux : faire de Berne le premier pôle médical de la Suisse et lui conférer un rayonnement international. »

Afin d'atteindre cet objectif, le gouvernement cantonal entend développer l'interconnexion entre la recherche et l'économie. Pour assurer la réussite du pôle médical bernois, il est en effet déterminant de créer une interaction étroite entre la recherche universitaire, les milieux cliniques et les entreprises du génie médical. C'est précisément l'objet du centre de translation sitem-insel. Il s'agit d'une institution emblématique, unique en son genre tant en matière de forme et d'orientation que de proximité avec les milieux cliniques.



Multiplier les atouts de Berne dans le secteur de la médecine requiert une stratégie à long terme, une volonté d'investissement, de la persévérance et enfin une collaboration étroite entre tous les partenaires. Le développement du campus de l'Île est au cœur de cette stratégie. D'ici 2025, le groupe Insel investira plus d'un milliard de francs à cette fin. Le canton de Berne s'engagera quant à lui à hauteur de 1,15 milliard d'ici 2034 pour l'extension de la faculté de médecine.

Les milieux économiques sont eux aussi impliqués, comme l'exemple de sitem-insel le prouve : son taux d'occupation est d'ores et déjà de 90 %. Le Centre de recherche pour le diabète de Willy Michel, sous financement privé, les engagements de CSL Behring et de Straumann SA, mais également l'implantation de start-up témoignent de l'intérêt que l'économie porte à cette plateforme d'innovation exceptionnelle. »

« sitem-insel est une institution emblématique, unique en son genre tant en matière de forme et d'orientation que de proximité avec les milieux cliniques. »

Christoph Ammann, président du Conseil-exécutif, directeur de l'Économie publique

STAR

UN VENT DE RENOUVEAU



Certus Diagnostics

La société Certus Diagnostics propose des tests rapides et fiables pour la détection sur site de micro-organismes. Du fait de la demande croissante de résultats rapides et sûrs pour le diagnostic de maladies infectieuses, elle a développé une méthode nouvelle de détection basée sur la biologie moléculaire, d'une simplicité telle que même les non-professionnels peuvent la mettre en pratique. La vaste expérience acquise au sein de laboratoires de diagnostic microbiologique lui permet de proposer des kits de test répondant aux exigences cliniques et définissant des normes nouvelles.

La société certus molecular diagnostics ag a été fondée en mars 2017 par Samuel Zürcher (médecin) et Alexander Lüthi (PhD en biologie). Lauréate de plusieurs prix et compétitions, cette jeune entreprise a déjà lancé de premiers produits pour la détection de contaminations bactériennes.



FACT

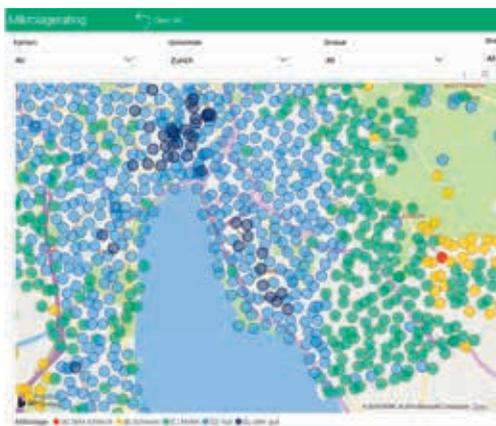
Associée à une vive curiosité intellectuelle, l'émergence d'idées et de nouvelles technologies génèrent régulièrement de nouvelles perspectives d'affaires qui débouchent souvent sur la création de start-up. Nous vous en présentons 4 exemples.

Collaborateurs : 5

Zollikofen

Année de fondation : 2017

www.certusdiagnostics.com



Novalytica

Novalytica est une entreprise spécialisée dans la collecte, le traitement et la structuration de données issues notamment de statistiques régionales et nationales, de plates-formes Internet ou de feuilles cantonales d'avis officiels. Pour les entreprises, le traitement et l'organisation de ces données représentent une tâche longue et coûteuse. C'est là où les spécialistes en la matière peuvent venir en aide aux acteurs du secteur de l'immobilier, des finances, du marketing et des administrations publiques.

Novalytica peut par exemple identifier et analyser l'évolution de situations régionales spécifiques. Voici un exemple du secteur immobilier: de quelles infrastructures un quartier résidentiel est-il doté? Y a-t-il des structures d'accueil pour les enfants ou des magasins à proximité? Quelle est la durée d'ensoleillement et le niveau des nuisances sonores d'un site donné? Quel est le prix moyen des locations dans les environs? Les facteurs de ce type sont essentiels dans la perspective d'une gestion efficace de l'immobilier. Mais comment se les procurer? Dans ce domaine, Novalytica propose des solutions adéquates. Flexibles, ses outils d'analyse permettent également de comparer les données internes d'une entreprise avec celles du marché, ce qui assure immédiatement une vision actuelle du marché aux gestionnaires de portefeuilles.

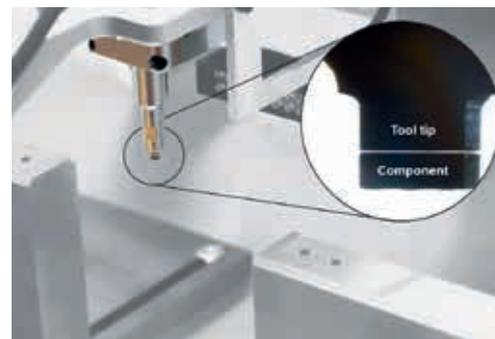


ReseaTech

En mai 2015, Simon Zumbrunnen et Philipp Haslebacher, tous deux diplômés de la Haute école spécialisée bernoise, ont fondé ReseaTech, une start-up de haute technologie. Cette jeune entreprise, dont le siège est basé à Berthoud, fabrique des appareils dédiés à la mesure de quantités de liquides de l'ordre du microlitre, nécessaires notamment aux fabricants du secteur des biotechnologies et du génie médical.

Pendant et après leurs études, Simon Zumbrunnen et Philipp Haslebacher ont poursuivi les recherches afférentes à leur technologie à l'IDT (Institut de technologie de l'impression) de la Haute école spécialisée bernoise. Le projet cofinancé par la Commission pour la technologie et l'innovation a ensuite remporté le Prix de l'innovation Ypsomed ainsi que le Burgdorfer Innopreis, et obtenu le soutien du programme de promotion des start-up, Venture Kick, ainsi que celui de la fondation Inventus Bern.

En mai 2019, ReseaTech a brillamment clôturé une campagne de financement par des investisseurs privés. Simon Zumbrunnen s'en réjouit: «C'est une étape extrêmement importante pour l'édification de notre entreprise de fabrication de capteurs sur le site de Berthoud.»



Touchless Automation

Cofondateur de Touchless Automation, Fabio Depetris s'y connaît parfaitement en termes de manipulation de matériel sensible. Il a été employé pendant des années dans l'industrie horlogère suisse où des composants miniatures et matériaux d'une extrême fragilité sont mis en œuvre. Cette expérience lui a révélé tout l'intérêt de disposer d'outils permettant le maniement sans contact ni altération de matériaux hautement sensibles. C'est ainsi que l'équipe de Touchless Automation s'est engagée dans la recherche et la fabrication de machines entièrement automatiques, capables de déplacer des pièces miniatures sans aucun contact. Les différentes opérations sont régulées par des flux d'air et des vibrations.

Sur la base de cette technologie, Touchless Automation a développé sa propre ligne de machines industrielles sans contact. Les techniques élaborées par la jeune entreprise sont essentiellement mises en œuvre dans le domaine de la production et du transfert de lumière (opto-électronique), des MEMS*, de la micro-optique et de la finition de surfaces.

Touchless Automation a déjà engagé des négociations avec trois entreprises internationales et prévoit l'organisation de salons en Chine, en Allemagne et aux États-Unis au cours des prochains mois.

* Les MEMS sont des systèmes micro-électromécaniques de la taille du nanomètre. Les MEMS sont présents notamment dans les téléphones mobiles, les stimulateurs cardiaques, les pneus de voiture et les imprimantes de bureau.

Collaborateurs : 7

Köniz

Année de fondation : 2019

www.novalytica.com

Collaborateurs : 3

Berthoud

Année de fondation : 2015

www.reseatech.ch

Collaborateurs : 5

Biel/Bienne

Année de fondation : 2016

www.touchless-automation.ch

L'étoffe dont on fait les rêves

L'histoire de Loeb a commencé avec les ancêtres de Nicole Loeb, des marchands itinérants qui sillonnaient la Suisse. Les frères Loeb originaires d'Alsace furent séduits par Berne, à tel point qu'ils décidèrent spontanément de s'y établir et s'y constituèrent peu à peu un petit empire de grands magasins.

Une femme forte à l'arrière-plan

Contrairement à son père François Loeb, la Bernoise Nicole Loeb (52 ans), plus discrète, préfère agir à l'arrière-plan. « Mon père avait une forte présence, comme papa tout comme patron. Il agissait à l'avant-scène, et sa personnalité s'affirmait partout dans le magasin : à la caisse, dans l'assistance conseil ou dans les échanges directs avec les clients et le personnel. Il était fait pour cela – les contacts humains, avec une prédilection pour le solide et le tangible. Mon attitude à moi est plus réservée. Je dirige moi aussi d'une façon personnelle et dans le souci de nos employés, mais je préfère œuvrer dans les coulisses pour assurer l'orientation stratégique et la pérennité de notre entreprise familiale. Les temps sont durs, mais ils bousculent également les vieux schémas et évincent des modèles commerciaux obsolètes », explique-t-elle ouvertement.

Le monde est plein d'inspirations

Nicole Loeb a toujours été animée d'une grande curiosité face à ce que le monde a à offrir. Née au Canada où son père travaillait à l'époque dans diverses entreprises, elle est entrée très tôt en contact avec l'étranger. À l'âge de six mois environ, elle est revenue en Suisse avec sa famille. Dans sa jeunesse, Nicole a suivi des études d'art appliqué, puis accompli une formation de gestion d'entreprise dans le secteur du textile. L'énergique petite brune était une jeune femme très dynamique. Elle a vécu 2 ans à New York – une cité dont elle garde la nostalgie jusqu'à aujourd'hui : « Cette ville a énormément à offrir. J'y retourne toujours avec plaisir. C'est là-bas et dans d'autres grandes villes que je trouve l'inspiration pour notre propre magasin. Il est impressionnant de voir comment les grands magasins des métropoles se réinventent en permanence pour rester dans la course. »



L'art est un élément essentiel de la vie de Nicole Loeb. Ici, elle visite l'exposition Andy Warhol au Whitney Museum à New York.



Nicole Loeb en plein travail de « recherche », plaisir inclus, à La Rinascente (Rome) : elle observe les innovations proposées par les grands magasins à l'étranger.

« Quel exemple aurais-je été pour mes filles et pour toutes les jeunes femmes si un modèle de travail à temps partiel n'avait pas été possible ? »



Nicole Loeb – à la tête de la société comme première femme et en cinquième génération – a remanié l'entreprise familiale de fond en comble. Le changement se manifeste également à travers de nouveaux modèles d'entreprise, l'orientation commerciale et un style de gestion hors du commun.

Étape à Düsseldorf

À l'âge de 30 ans, Düsseldorf également a compté parmi les étapes de son parcours. Comme responsable de service dans une grande entreprise textile, la jeune femme s'est consacrée à la gestion d'entreprise. Mais c'est ensuite plutôt par hasard qu'elle s'est retrouvée dans l'univers de Loeb, explique-t-elle. «En 1999, j'ai assumé la direction du rayon mode de notre entreprise. Il s'avérait déjà régulièrement qu'il était nécessaire poser de nouveaux aiguillages. Mais je ne réalisais pas encore à l'époque que ce serait à moi de les poser. À un moment donné, la décision fut arrêtée. Et c'est ainsi que j'ai repris à partir de 2005 la direction de la Loeb Holding AG et que j'ai composé autour de moi l'équipe de cadres qu'il fallait pour poursuivre ensemble de nouveaux objectifs d'entreprise.»

Convivialité et oasis de bien-être

Parmi ces objectifs comptait également la transformation de fond en comble du grand magasin à Berne en 2019, qui a duré jusqu'en septembre. L'entreprise familiale mise sur l'expérience conviviale: un café de couture, une cuisine-démonstration et des bars invitent désormais à passer de bons moments sur place. «Il faut savoir être à l'écoute», explique la mère de deux filles. «Que désire la clientèle? Que pouvons-lui proposer qu'elle ne peut pas commander en ligne? C'est là-dessus qu'il faut jouer. Des échanges sociaux, une ambiance de bien-être et la satisfaction de divers besoins en un même lieu. Aucun monde virtuel ne peut nous offrir cela!»

Il a fallu faire des choix

Pour Nicole Loeb, une chose a toujours été évidente: je ne suis disponible pour la direction d'entreprise qu'en tant que mère de famille. «Quel exemple aurais-je été pour mes filles et pour toutes les jeunes femmes si un modèle de travail à temps partiel n'avait pas été possible?», expose cette passionnée de la culture. «En Scandinavie, il est tout à fait normal que les pères et les mères exerçant une fonction de cadre puissent également travailler à temps partiel. En Suisse, nous sommes encore trop loin de cette possibilité.» Et le temps pour les intérêts personnels? «C'est sûr, il faut renoncer à certaines choses! Mais je n'aurais jamais voulu manquer une minute du bonheur que m'ont donné mes deux filles», poursuit la cheffe d'entreprise. Maintenant que ses filles ont «grandi», Nicole Loeb retrouve davantage de liberté: pour faire du vélo, visiter des expositions, lire tranquillement un livre ou pratiquer le yoga – qui se place tout en haut de la liste.

Bien-Air – des produits incontournables pour le médecin-dentiste

Edgar Schönbächler, CEO et ingénieur EPF en microtechnique, est un élément clé du succès de Bien-Air Dental SA: «Toutes les pièces stratégiquement importantes sont produites à notre siège de Bienne, d'autres proviennent de sous-traitants. Nous trouvons tout ce qu'il nous faut dans un rayon de 50 kilomètres: le savoir-faire en microtechnique et les spécialistes capables de fabriquer les pièces dotées des spécificités dont nous avons besoin. Je doute que nous puissions trouver tout cela à l'étranger.» Bien-Air fabrique des micromoteurs et leurs commandes, ainsi que des pièces à main, des contre-angles, des turbines et des appareils d'implantologie et chirurgie.

Leader du marché grâce aux moteurs électriques

C'est dans les années 70 que Bien-Air a introduit les premiers micromoteurs électroniques dans les cabinets dentaires – aujourd'hui, ils sont devenus non seulement des produits phares, mais également le top des ventes. «Nos micromoteurs actionnent les contre-angles. Ils se distinguent par une régulation précise de la vitesse et le maintien de la puissance. Pour le médecin-dentiste, cela se traduit par une efficacité accrue dans son travail, pour le patient, par un traitement plus agréable», nous explique Edgar Schönbächler. Ces moteurs ont permis à l'entreprise de précision de Bienne d'entrer sur le marché des États-Unis: «Dans la prestigieuse Université Maryland de Baltimore, ce sont d'un seul coup 500 fauteuils de dentiste que nous avons été chargés d'équiper avec ces moteurs. Pour nous, c'est une référence de tout premier ordre. Sur 64 instituts dentaires américains, 40 sont aujourd'hui équipés de nos moteurs.» Développé par Bien-Air, cet électromoteur, logiciel de commande et électronique requise compris, a permis à l'entreprise de devenir le leader du marché mondial – tant sur le plan technologique qu'en termes de volume de ventes.

De la vision au système, grâce à la numérisation

On observe aujourd'hui une forte tendance à l'ouverture de chaînes dentaires. Environ 15% des médecins-dentistes ont adopté ce mode de fonctionnement, et la tendance est à la hausse. De tels regroupements entraînent une progression de la demande en termes de numérisation intégrale des procédures. «Notre vision est la suivante: devenir les partenaires indispensables des médecins-dentistes. Aujourd'hui, vendre uniquement certains produits spécifiques ne suffit plus. Nous devons proposer des systèmes à la hauteur des besoins des cabinets dentaires modernes, largement informatisés.» C'est dans cette perspective qu'Edgar Schönbächler aborde l'avenir. Dès 2012, Bien-Air a mis un assistant numérique – piloté par une application iPad – à la disposition des médecins-dentistes. Ce système, appelé iChiropro, permet une planification et une gestion intégrales des interventions et opérations. Présent à l'international, le vaste service clients de Bien-Air est lui aussi numérisé.

Savez-vous ce que votre médecin-dentiste utilise comme appareils? Le plus souvent, ce sont des produits innovants, de qualité, de la société Bien-Air Dental SA. Les quelque 500 collaborateurs et collaboratrices de l'entreprise équipent les cabinets dentaires du monde entier avec ces dispositifs, assurant ainsi l'efficacité du travail des praticiens et un traitement plus agréable pour les patients.

De nouvelles filiales au Brésil

Au total, 98% de la production de Bien-Air sont destinés à l'exportation. Rien d'étonnant à cela quand on analyse les chiffres. En Suisse, on compte à peine 4800 médecins-dentistes agréés alors que sur l'ensemble de l'UE, on en recense pas moins de 350000. Le principal marché est celui des États-Unis, suivi par la France. Le prochain marché que Bien-Air entend conquérir est le marché latino-américain, et ce depuis le Brésil. Edgar Schönbächler: «En 2020, nous y ouvrirons une filiale avec le soutien de la Promotion économique du canton de Berne. Aujourd'hui, les produits Bien-Air sont utilisés chaque jour dans le monde entier. Nous nous profilons à travers nos produits, non à travers les prix.»

Qu'offre le canton de Berne aux entreprises du génie médical?

L'entreprise Medtech de Bienne apprécie son site d'implantation. Dans ce contexte, la fiscalité n'est pas le facteur primordial. Ce qui l'est bien davantage, c'est l'intérêt que les autorités et les politiques manifestent à l'égard d'entreprises telles que Bien-Air. «Nous bénéficions d'une présence tangible du can-

ton de Berne, de même que de la ville de Bienne. Ils sont à l'écoute de nos problèmes et préoccupations», explique en résumé Schönbächler. Interrogé sur le centre de compétences translationnelles sitem-insel AG, il se montre optimiste: «Je suis déjà en contact avec sitem-insel. À moyen terme, deux aspects sont pour nous intéressants: la formation et la réglementation. Cela nous concerne très, très, directement. Trouver des experts en la matière est en effet incroyablement difficile. Nous réfléchissons actuellement à confier la formation de collaborateurs à cet institut.»

À noter: En 2001, Bien-Air a externalisé la micro-chirurgie vers la spin-off Bien-Air Surgery SA et se nomme désormais Bien-Air Dental SA. La spin-off a affiché un développement très positif et construit actuellement un nouveau bâtiment à proximité immédiate du siège social de Bienne. Il abritera 40 à 50 postes de travail et sera dédié à la vente, au développement et à l'administration. Sur ce site, les collaborateurs des deux entreprises bénéficieront de l'accès à un campus tout nouvellement créé.



«Nous nous profilons à travers nos produits, non à travers les prix.»

Edgar Schönbächler, CEO Bien-Air Dental SA

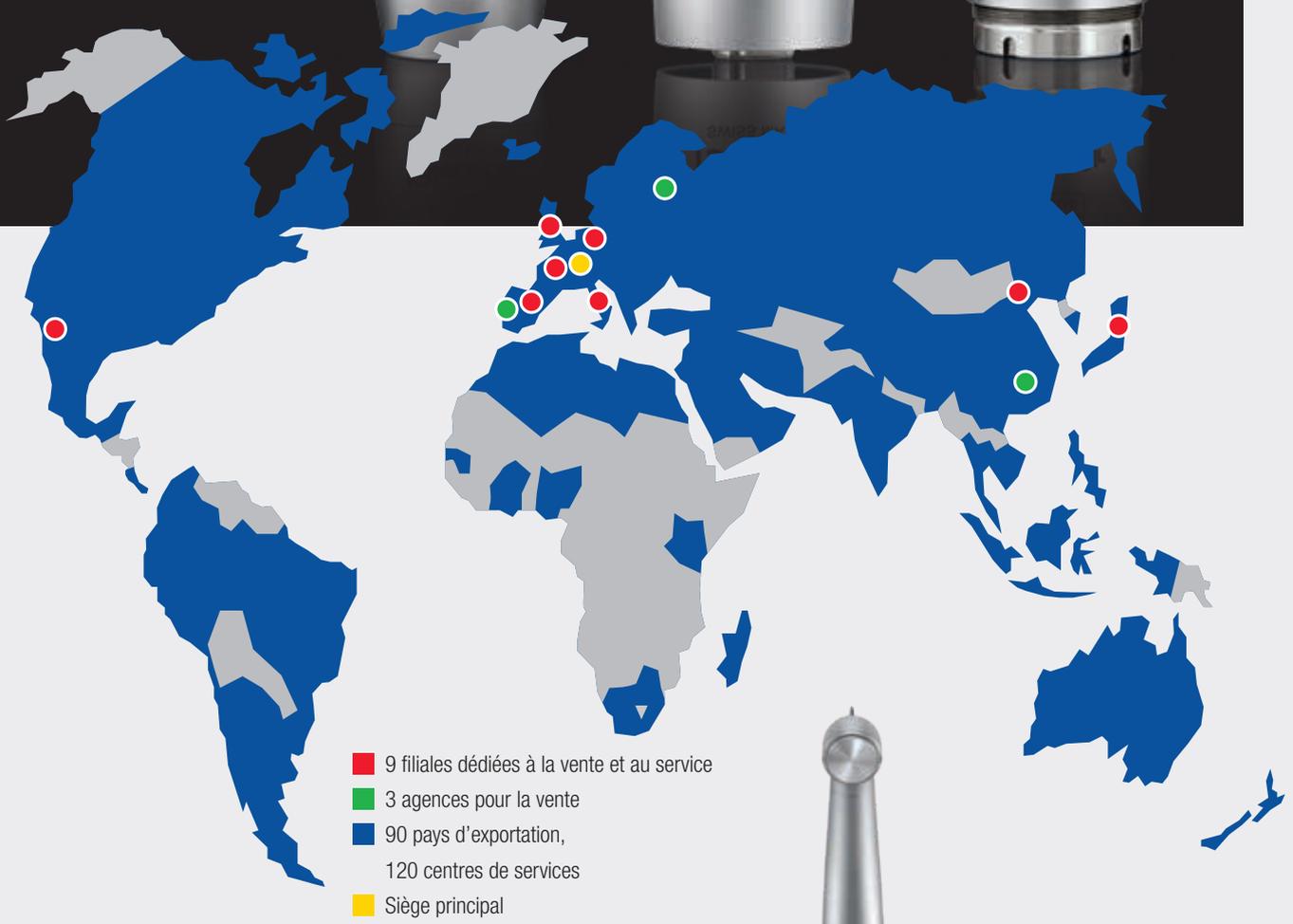
Bien-Air Dental SA

Bien-Air Dental SA est une entreprise familiale indépendante qui a adopté et maîtrise les valeurs de la culture horlogère, notamment la précision et la qualité. Bien-Air Dental SA développe, produit et vend des dispositifs médicaux sous sa propre marque. Formés dans les métiers les plus variés, ses 500 collaboratrices et collaborateurs, et ses six apprenants, couvrent la totalité des compétences requises.



BIEN-AIR DENTAL SA

Les micromoteurs électriques pour les contre-angles, développés par Bien-Air Dental SA, sont le produit phare de l'entreprise.



1959
Fondation de Bien-Air et développement de la turbine Gyro



1970
Développement des premiers micromoteurs électriques pour les contre-angles du monde



2001
Spin-off Bien-Air Surgery



2012-2014
iChiropro, premier dispositif médical au monde à être piloté par une application iPad



2019
Tornado X – 60 ans de savoir-faire et de passion

Des gains de qualité et d'efficacité grâce à la numérisation

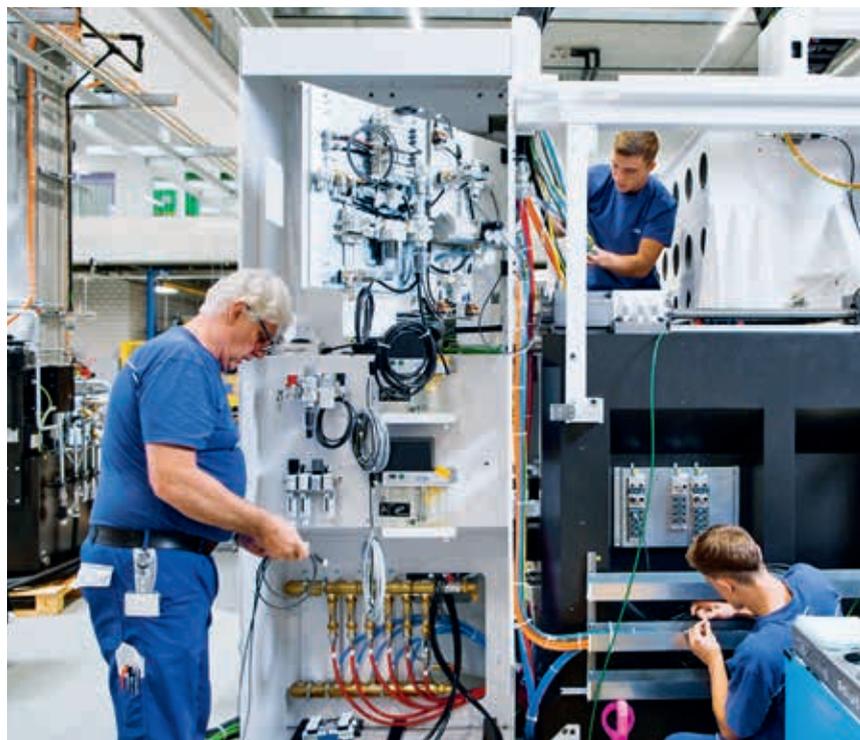
Avec la numérisation et l'interconnexion intégrale de la chaîne de création de valeur, la production industrielle atteint une nouvelle dimension, permettant aux régions à hauts salaires de rester concurrentielles au niveau global. Des entreprises telles que Georg Fischer, Bystronic et Balluff ou encore Wander et Ypsomed, implantées dans le canton de Berne, donnent l'exemple : la numérisation devient concept.

Le groupe industriel Georg Fischer (GF) vient d'inaugurer un nouveau centre d'innovation et de production à Bienne – un signe d'engagement très fort en faveur du site. L'objectif était entre autres de numériser l'intégralité de la chaîne de création de valeur – non seulement la production proprement dite, mais également la logistique et la collaboration avec les partenaires – le résultat étant un accroissement de l'efficacité et de la qualité, et une optimisation du flux des matériaux, ainsi que le précise Andreas Rauch, Head Digital Business de GF Machining Solutions à Bienne.

Contrôle continu de la qualité

L'automatisation de processus de production au sein desquels machines et installations, robots et capteurs sont interconnectés date de bien longtemps. Entretemps, la numérisation a toutefois atteint un tout autre niveau de qualité. Les questions relatives notamment à l'optimisation de la logistique, au pilotage et à la surveillance, à brefs intervalles ou même en temps réel, des installations de production (disponibilité, défaillances), de même qu'au contrôle continu de la qualité et à la flexibilité des solutions apportées en réponse aux demandes des clients (cf. graphique) figurent de plus en plus souvent au premier plan.

«C'est pourquoi, aujourd'hui, j'ai besoin d'une connexion avec l'Enterprise Resource Planning (ERP)», explique Fabian Furrer, chef production Niederönz de Bystronic. Andreas Rauch partage cette opinion : «Tout est interconnecté avec l'informatique.



GRUPE INDUSTRIEL GEORG FISCHER

Vue sur l'intérieur du centre ultramoderne d'innovation et de production du secteur Machining Solutions de Bienne, inauguré en 2019. Des collaborateurs sont à l'œuvre sur le réseau rapide et performant de l'entreprise, qui assure la surveillance permanente de toute la production.

Les processus ne sont pas seuls à être numérisés, il en va de même de la logistique, c'est-à-dire des entrées et sorties de marchandises. Nous sommes connectés avec les fournisseurs et collaborons avec les clients par la voie numérique.» En définitive, tout cela garantit la traçabilité, c'est-à-dire le suivi permanent de la matière brute et des pièces tout au long du processus de fabrication, jusqu'au produit fini chez l'acheteur. Et cela s'applique tout autant aux systèmes que GF et Bystronic livrent à leur clients qu'à ceux qu'ils mettent eux-mêmes en service.

Analyse d'énormes quantités de données

La numérisation permet la collecte et l'analyse d'énormes quantités de données. Bien entendu, ce ne doit pas être une fin en soi. «L'industrie ne doit pas se laisser guider par la technologie, mais par ses propres modèles commerciaux, par des objectifs clairement définis et par les problèmes rencontrés», explique Dominic Gorecky, directeur de recherche de la Swiss Smart Factory (SSF) au sein du Switzerland Innovation Park Biel/Bienne. Les entreprises n'ont

pas toutes besoin de toutes les données en temps réel, et le choix entre connexion par câble et connexion sans fil dépend en définitive de la situation concrète.

Les entreprises interrogées ont obtenu des résultats convaincants :

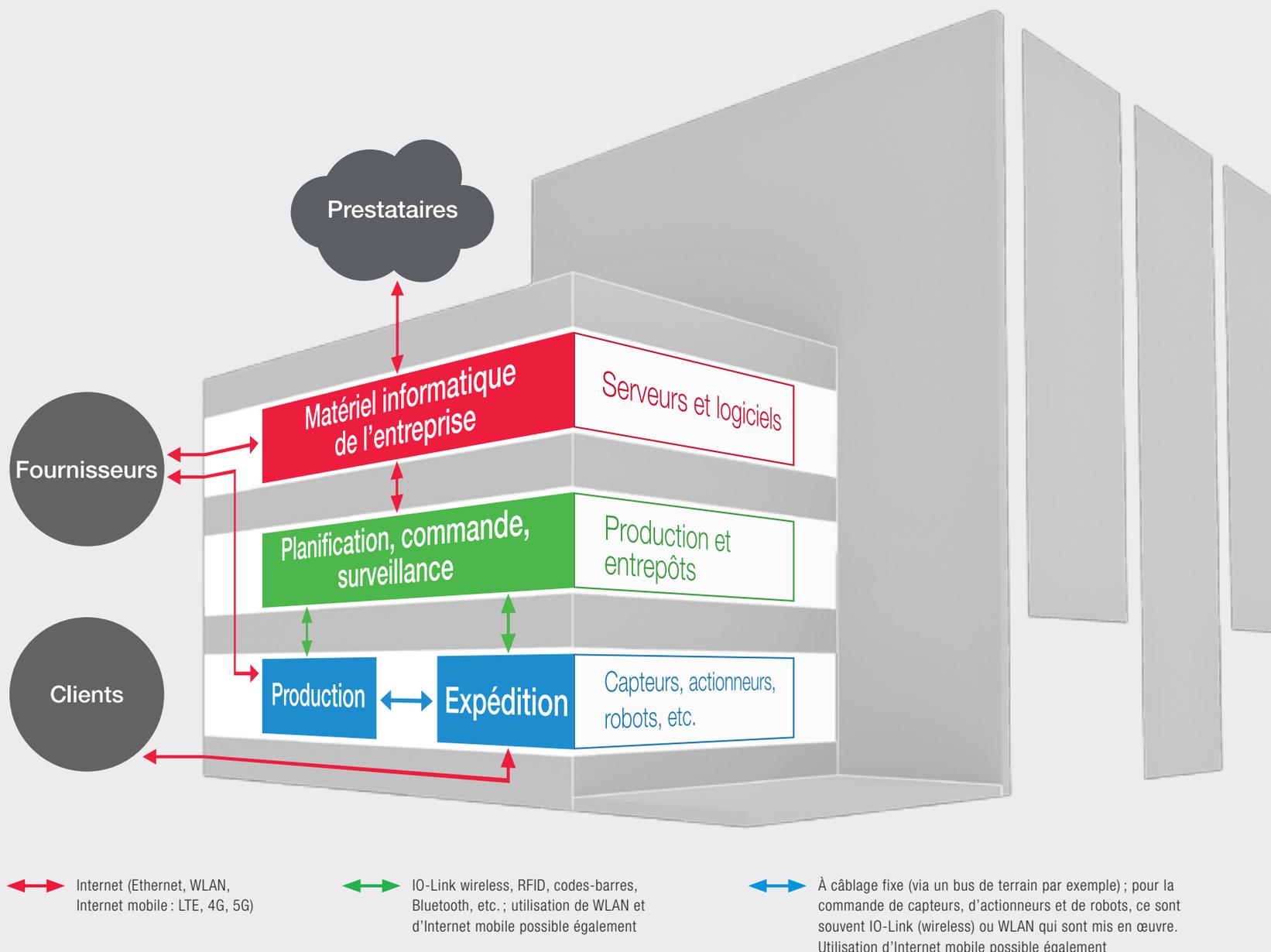
- Accroissement de l'efficacité et de la rapidité de production, augmentation du rendement (à effectifs équivalents).
- Optimisation du flux des marchandises, réduction des coûts de stockage.
- Meilleure surveillance des installations et processus : moins de défaillances, amélioration de la qualité.
- Accroissement de la flexibilité, meilleure prise en compte des demandes de la clientèle.
- Plus grande rapidité du support des clients (traitement préventif des erreurs, maintenance).

En résumé, la position au sein de la concurrence globale a pu être renforcée de manière déterminante.

«L'industrie ne doit pas se laisser guider par la technologie, mais par ses propres modèles commerciaux.»

Dominic Gorecky, directeur de recherche de la Swiss Smart Factory

RÉSEAU DE L'ENTREPRISE (flux schématique et simplifié des données et informations)



Balluff et Swiss Smart Factory – capteurs miniatures et IO-Link Wireless

Le groupe allemand Balluff gère le centre de compétences en technologie des capteurs miniatures de Bellmund. Dans le cadre d'un projet mené avec des étudiants, Balluff a, en collaboration avec la Swiss Smart Factory et l'École technique supérieure Mittelland de Bienne, implanté de petits capteurs sans fil dans une installation de démonstration. Un robot transporte les pièces d'un poste de travail à un autre et assure parallèlement le contrôle continu des différents éléments. Le pilotage s'effectue via IO-Link Wireless, la toute dernière norme de transmission radio industrielle, capable de transférer d'énormes quantités de données en temps réel en toute sécurité.

Ypsomed et Georg Fischer misent sur la 5G

L'entreprise de génie médical de Berthoud, Ypsomed, vient de clore brillamment un projet pilote mené en collaboration avec Swisscom, qui fait appel à la technologie de télétransmission 5G. L'objectif était de suivre le flux des marchandises tout au long du

processus de production, d'analyser les données machines en temps réel et d'optimiser l'assurance qualité. Actuellement, on examine les applications devant être définitivement intégrées dans les processus de production. La décision de mettre en œuvre la 5G a déjà été prise.

Très bientôt, l'entreprise Georg Fischer présentera elle aussi ses premiers projets 5G, actuellement en cours de réalisation avec l'institut allemand Fraunhofer et avec Ericsson. L'intérêt de Georg Fischer pour la 5G s'explique entre autres par le rôle central de l'analyse des données dans la perspective du Smart Machining du futur. La 5G permettra de mapper notamment des réseaux sans fil en temps réel.

Bystronic et ses propres solutions logicielles

Bystronic est l'un des leaders mondiaux en matière de solutions haut de gamme dans le domaine de l'usinage de tôles. L'entreprise développe des systèmes intégralement connectés et automatisés. Son portefeuille comprend non seulement des machines (systèmes de coupe au laser et presses plieuses) mais également des systèmes automatisés de grande envergure (pour les flux de matériel, le stockage, le réglage des machines, etc.) et des solutions

logicielles (planification et pilotage des processus, surveillance, support). Bystronic met également ces solutions en œuvre dans le cadre de sa propre production au siège de Niederörsz.

Wander – à la pointe du progrès avec Ethernet et WLAN

En 2016, le fabricant de denrées alimentaires Wander a mis en service une nouvelle installation dédiée à la production de la pâte à tartiner Ovomaltine Crunchy Cream à Neuenegg et a rapatrié sa production de Belgique. Toute la chaîne de production est numérisée. Les commandes arrivent à 80 % par voie électronique. La planification des processus repose sur une vaste base de données. Tout cela permet d'optimiser les stocks, la saisonnalité de la demande et les exigences des clients. Les recettes des 650 différents produits sont stockées dans l'ERP, dans la base de données.

À Meiringen, le tourisme a le vent en poupe – ouverture d'un nouveau complexe de vacances



BIEN INTÉGRÉ

Meiringen propose de nouveaux appartements de 2 à 4 pièces aux équipements modernes, qui viennent élargir son offre d'hébergement. La planification des Swissspeak Resorts impliquait une intégration réussie de l'ensemble urbain dans l'image du village.



Les Swisspeak Resorts de Meiringen sont bien plus que de simples appartements de vacances. La vallée du Hasli tout entière a pris la mesure des opportunités de développement que de tels projets d'envergure offraient à la région. Marianne Dafflon, rédactrice de berncapitalarea, s'est renseignée.

«On retourne bientôt voir les nains?» demande un jeune garçon dans le train régional. «Une autre fois. Aujourd'hui nous allons avec Mélanie à la station d'altitude de Planplatten. Nous lui avons offert un vol en tandem pour son anniversaire», lui explique sa mère, pendant que son père recherche les horaires du funiculaire sur son portable. «Parfait, s'exclame-t-il, et regarde un peu cette publicité – ils ont construit de nouveaux logements de vacances, modernes et pratiques, semble-t-il.»

Gare de Meiringen. Terminus. Quelques pas après être descendue, je me trouve précisément devant cette résidence, les Swisspeak Resorts Meiringen, des constructions en bois achevées fin 2019. Un superbe site, si bien intégré au cœur du village qu'on pourrait imaginer qu'il y a toujours eu des bâtiments à cet endroit-là. Même la place du casino a été spécialement réaménagée; pas l'ombre d'une démarcation entre l'espace touristique et le village. L'architecture au service d'une culture d'accueil, cela suscite ma curiosité! Qu'en est-il exactement de ce resort et

qu'en disent les habitants du village? Jusqu'à présent, Meiringen était pour moi une destination «confidentielle»: de nombreuses entreprises familiales, une rue de village animée, certes, mais restée tellement agréable. Une commune dont les 5000 habitants aimaient accueillir les touristes, et non un endroit conçu spécifiquement pour cette activité. Nichée dans la vallée idyllique du Hasli, véritable paysage de carte postale, elle propose un magnifique éventail d'offres – de randonnée, ski, cyclisme, varappe. Sans oublier les activités familiales.

Investigations dans le village

Je me lance sur les traces de ce resort. Par le passé, Sherlock Holmes n'a-t-il pas déjà enquêté ici? Un musée, qui a tout récemment bénéficié de mesures de rénovation et s'est vu adjoindre d'autres activités, lui a même été dédié.

À peine 150 m plus loin, j'arrive à la boucherie de Christian Nussbaum, un père de famille autochtone. Que pense-t-il du resort? Il se réjouit d'accueillir de nouveaux clients dans son magasin et de les rencontrer dans les restaurants et les funiculaires. «Ceci va

«À Meiringen, en seulement quelques minutes à pied, chacun peut trouver tout ce dont il a besoin au quotidien auprès des commerçants locaux – des meilleures lunettes de soleil aux côtelettes les plus savoureuses.»



Christian Nussbaum, boucher

«Le village de vacances nous donne l'opportunité de poser un regard critique sur nos propres entreprises et d'implémenter sans attendre les changements à apporter. Afin de proposer une offre attractive à nos clients, nous allons optimiser nos processus et élargir notre parc de location.»



Markus Wiedemeier, président de l'Association des PME d'Oberhasli

nous permettre d'investir à nouveau et de préserver les entreprises familiales qui en font un village de caractère, à nos yeux et à ceux des touristes.» Je flâne le long des rues et tombe, dans un magasin de cycles, sur son propriétaire, Markus Wiedemeier. Président de l'Association des PME Oberhasli, il estime que la multiplication des appartements de vacances en location est une chance pour toute la région. Il va de soi que le secteur table sur une progression de la création de valeur, mais il s'avère également soucieux d'approfondir et d'élargir ses gammes de produits. Les nombreuses petites entreprises ont développé le sens du service et sont en mesure d'adapter rapidement leur offre.

L'aide de l'administration

L'attention que Meiringen porte à ses hôtes me fascine. Mais est-ce vraiment le cas ? Ou faut-il, comme l'a dit Sherlock Holmes : « Ne jamais faire confiance aux impressions générales mais se concentrer sur les détails. » Ce sont eux que je souhaite à présent découvrir auprès du maire de la commune, Roland Frutiger. Il s'est investi pendant plus de 30 ans dans l'école de ski et aime particulièrement évoquer les nombreux jeunes vacanciers qui y ont chaussé les

skis pour la première fois. Les aspirations des touristes ont toujours fait partie intégrante de la vie dans la vallée du Hasli. Nombreux sont ceux qui apprécient de pouvoir encore rencontrer des habitants du cru à Meiringen, un de ces villages authentiques dont on a la nostalgie mais que l'on peine à trouver. « Venez donc assister à la désalpe et vous verrez avec quelle fierté et quel soin les gens d'ici font leur travail. Nous tenons à préserver cette qualité, mais sans pour autant nous détourner du progrès. » En tant que maire, il lui tient à cœur d'orienter le développement de Meiringen de manière à permettre à la population locale et aux 70 entreprises du village de gagner leur vie et de jouir d'une bonne qualité de vie. Je lui demande ce qui a conduit au choix d'un complexe de vacances. L'histoire a débuté par l'existence d'un grand terrain appartenant à la commune et destiné à l'infrastructure touristique. La situation, la taille et l'esprit de Meiringen convenaient parfaitement au projet des Swisspeak Resorts. Bien sûr, certains habitants n'ont pas manqué d'exprimer des réserves quant à la vente du terrain, la situation concurrentielle, les différentes offres. Et tout cela a été pris très au sérieux des deux côtés.

« Qualité et diversité sectorielle sont essentielles pour l'avenir de Meiringen. La région est en mesure de réunir population locale et touristes, et se doit de rester attractive pour les uns comme pour les autres. »



Roland Frutiger, maire de la commune



PAYSAGES DE MONTAGNE

De nombreux sentiers de randonnée, de montagne et de promenade ne demandent qu'à être découverts tout autour de Meiringen.

L'aspect urbanistique était capital. Nul ne voulait d'un village au cœur du village, l'objectif était de réaliser un quartier bien intégré. Classé monument historique, le Parkhotel du Sauvage, tout proche, ne devait en aucun cas se retrouver coincé entre le village et le resort, ne serait-ce qu'optiquement. La commune a donc décidé de réaménager la place du Casino. Désormais, elle y organisera des événements pour en assurer l'animation. La nouvelle impulsion au développement que le complexe a donnée et qui s'est propagée à la manière d'un effet domino à travers Meiringen et toute la région, explique sans doute son importance. Très engagé, le maire de la commune a encore beaucoup de projets. La mobilité, avec des zones de limitation de vitesse à 30 km/h, la mise en valeur de la rue principale et de la place de la gare sont à l'ordre du jour, tout comme la piscine couverte. Tout cela profitera tant à la population qu'aux touristes.

Les éléments manquants

« Un tel complexe manquait-il au cœur de Meiringen ? » C'est à Bettina Marusik-Wüthrich de la Promotion de la Région Vallée du Hasli que je pose cette question. Après avoir grandi ici, elle est revenue y vivre avec sa jeune famille. L'offre d'hôtels et d'appartements de vacances est intéressante, estime-t-elle. Toutefois, on rencontre régulièrement des habitants qui ne veulent plus louer. Et puis, les exigences des touristes changent. Aujourd'hui, il serait vain de penser qu'on peut aménager les appartements de vacances avec de vieux meubles ou téléviseurs sortis du gre-

nier. Ils n'y ont plus leur place. Le client recherche le confort. Il veut être surpris et choyé. Et cela implique entre autres une large gamme d'hébergements, des téléphériques, des transports en commun et de multiples offres touristiques. Pour les jeunes familles et les couples de tous âges qui recherchent un logement moderne, s'accompagnant de prestations complémentaires à réserver sur le portable, le resort vient combler une lacune. Pour créer une ambiance clairement positive dans le village, il a fallu beaucoup investir, organiser des réunions d'information, intégrer différents partenaires. Pour cela, on a fait activement appel aux offres du canton. Grâce à la nouvelle politique régionale, des fonds ont pu être sollicités lors de la phase de développement. Ils ont permis la réalisation d'une étude approfondie, garantissant un fondement mûrement établi au projet. « Les conditions-cadres du canton de Berne et la collaboration ont été très positives », déclare Bettina Marusik visiblement satisfaite.

La motivation des acteurs du tourisme

Je me doutais bien que Simon Zobrist, gérant de l'Association Haslital Tourismus, et Hanspeter Wenger, membre du CA de l'entreprise d'exploitation Remontées mécaniques Meiringen-Hasliberg, seraient enthousiastes. La hausse escomptée de la fréquentation est au cœur des conversations, cependant nul n'ignore que les exigences des clients ne cessent de progresser et qu'il ne faut pas relâcher les efforts. Il pourra s'agir de nouveaux casiers à skis, d'une restauration parfaitement adaptée à la clientèle

« Les instruments de la nouvelle politique régionale nous permettent, pour les projets de grande envergure, de créer les conditions permettant une évaluation sérieuse de la faisabilité. »



Bettina Marusik-Wüthrich, Promotion de la région

« L'équipe de projet du complexe de vacances a bénéficié d'un fondement solide. De multiples acteurs – commerce, secteur hôtelier, représentants des citoyens, de la commune et du canton – y ont été intégrés sous la direction des architectes concepteurs. C'est ce qui a assuré le haut niveau de qualité du projet. »



Dr Beat Benz, RESalpina GmbH, Breil/Brigels

« Le Swisspeak Resort vient encore amplifier l'attrait de la vallée du Hasli, une destination de villégiature propice à l'accueil des familles. Le charme légendaire de ce site, l'esprit encore bien vivant de Sherlock Holmes, une offre touristique d'une étonnante diversité, l'activité créatrice de la population et un complexe de vacances innovant – tout est là pour organiser des vacances de rêve inoubliables. »



Simon Zobrist, Resort Manager Haslital Tourismus

« Nous sommes invités à investir en faveur des touristes et de leur satisfaction. Grâce au resort, Meiringen a le vent en poupe. Si tous les prestataires s'engagent en ce sens, la vallée du Hasli ne manquera pas d'accroître sa notoriété. »



Hanspeter Wenger, président du conseil d'administration et président de la direction de Bergbahnen Meiringen-Hasliberg AG



POUR TOUS CEUX QUI AIMENT L'HIVER

Le village de Meiringen est niché entre les cols du Brünig, de la Grosse Scheidegg, du Susten et du Grimsel. Le domaine skiable de Meiringen-Hasliberg est directement accessible. Pour tous ceux qui aiment l'hiver.

«Le village de vacances a été construit selon la norme Minergie et bénéficie du chauffage à distance. La majeure partie des travaux de construction a été confiée à des entreprises locales ou régionales.»



Georg Barandun, architecte Baulink

«Meiringen, c'est l'esprit de la montagne. Une destination située au cœur d'une des plus belles régions touristiques qui offre un terrain de jeu extraordinaire en été comme en hiver.»



Philippe Lathion, investisseur, président du Mountain Resort Real Estate Fund SICAV

ou encore d'offres estivales supplémentaires, comme le Sentier des billes Hasliberg, inauguré au printemps 2019. Dans un resort moderne, toute nouvelle catégorie de clients est source de motivation. Tous les habitués le savent : avec la diversité de la vallée du Hasli, rien ne manque côté nature. Riche en chutes d'eau, gorges, prairies de montagne et rochers majestueux, la région possède tout ce qu'il faut pour offrir des moments de vacances inoubliables aux touristes.

La vision des constructeurs

Nous aurons bientôt fait le tour du sujet. Il ne manque plus que le resort lui-même. Roger Müller, Country Manager Interhome Suisse, gérant des Swisspeak Resorts, m'invite à visiter un logement. Auparavant, je souhaiterais savoir comment les constructeurs ont vécu l'expérience Meiringen. «La collaboration avec les autorités et les acteurs du tourisme a été excellente dès la première heure, parce qu'on est tous des gens des montagnes», répond Philippe Lathion, le président de la société d'investissement. «Les premiers contacts ont été pris en mars 2014 avec les propriétaires fonciers, l'agence de promotion du site et la commune. L'accueil favorable réservé à l'idée d'un site de vacances nous a encouragés, nous autres concepteurs du projet, à courir le risque de la

planification», nous explique Georg Barandun, architecte. Beat Benz de RESalpina GmbH ajoute : «Meiringen disposait d'une parcelle idéale, dédiée, dans le plan de zones, à un projet touristique. Dès le début, la collaboration s'est traduite par une étroite coopération et une stratégie ciblée.»

L'appartement, quant à lui, est accueillant, moderne, clair et pratique. Je me tiens dans la cuisine devant la grande fenêtre qui descend jusqu'au sol et j'observe la même famille présente il y a quelques instants dans le train régional. Elle est en pleine discussion et pointe du doigt le logement du dernier étage. Se demande-t-elle, tout comme moi, la touriste d'un jour, si Meiringen ne serait pas précisément le lieu où il ferait vraiment bon passer des vacances ? Quoi qu'il en soit, que Sherlock Holmes me pardonne, il ne faut pas beaucoup de perspicacité pour voir que les atouts sont multiples et l'on peut sans risque affirmer qu'à Meiringen, le tourisme a le vent en poupe. Un dernier indice : le mieux est encore d'y venir pour se faire sa propre opinion. Comme l'aurait dit Sherlock Holmes : «Vous voyez seulement ou bien vous observez ? »

Concours

Swisspeak Resorts Meiringen

Le nouveau complexe touristique de Meiringen

Inauguré en décembre 2019, ce complexe comprend 79 locations de vacances réparties sur trois immeubles, et 426 lits. Sa construction, qui a duré environ 2 ans, aura coûté quelque 30 millions de CHF.

Le bâtiment principal abrite le foyer, la réception, le bar, une salle polyvalente et le Kid's Club et constitue le cœur du resort. Le rez-de-chaussée, tout en maçonnerie, et les étages réalisés en bois en définissent le style architectural.

Des appartements haut de gamme de 2 à 4 pièces, très clairs, dotés d'équipements modernes et jouissant d'une vue magnifique sur les montagnes y ont été créés.

Découvrons ces logements

www.swisspeakresorts.com

La location d'un logement donne accès, via l'application, à des possibilités de réservation directe d'offres touristiques, de services de location, de prestations locales de livraison, etc.

Les Swisspeak Resorts

À l'origine de ce projet figurent la société d'investissement Mountain Resort Real Estate Fund SICAV et l'investisseur Philippe Lathion. Cette SICAV est le premier fonds dont la politique de placement soit exclusivement axée sur la construction et la propriété de résidences de tourisme dans l'arc alpin suisse. Mettre le client au centre de nos préoccupations et lui faire partager notre passion des montagnes suisses, telle est la philosophie de l'investisseur, soucieux, par ailleurs, de respecter l'esprit de l'architecture environnante.

La construction des resorts fait très largement appel au bois et à la pierre – tout à fait dans le style local – et se distingue par sa sobriété et sa fonctionnalité. Dans un délai de 10 ans, ce sont 10 résidences de vacances qu'il est prévu d'édifier dans l'espace alpin suisse. Celles de Brigels, Vercorin, Meiringen et Zinal ont déjà été mises en service.

Tous les resorts sont gérés par la société suisse de location de logements de vacances Interhome qui appartient au groupe Hotelplan et possède un portefeuille de quelque 50 000 maisons et appartements de vacances dans 31 pays.



1

Question 1 :
Dans quelle année la société ReseaTech a-t-elle été fondée ?

2015

2016

2019

2

Question 2 :
À quelle génération de dirigeants appartient Nicole Loeb, aujourd'hui à la tête du magasin de tradition Loeb ?

3^e génération

4^e génération

5^e génération

3

Question 3 :
Quelle photographie montre une vue de l'intérieur de sitem-insel ?

Image A

Image B



Les prix du concours

1^{er} prix :

7 nuitées dans un appartement 2 pièces, type Aare, avec balcon ou terrasse, 2 à 4 personnes au maximum. Possibilité de réservation entre le 1.3. et le 31.12.2020. (pas de réservation possible du 4.7 au 15.8.2020)

2^e et 3^e prix :

1 couteau suisse « Haslital » pour chacun d'eux

Le gagnant ou la gagnante sera tiré(e) au sort et recevra une notification écrite. Les collaboratrices et collaborateurs de l'Office de l'économie ne sont pas autorisés à participer. La voie juridique est exclue. Le prix ne pourra être versé en espèces.

Vous pouvez nous faire parvenir votre solution **jusqu'au 29 février 2020** par voie électronique sur le site www.berninvest.be.ch/chance ou l'envoyer par carte postale à l'adresse suivante : Promotion économique du canton de Berne, Concours BCA, Münsterplatz 3a, case postale, 3000 Berne 8.

Toutes nos félicitations aux gagnantes et gagnants de notre concours du magazine « berncapitalarea » 1/2019 : 1^{er} prix : Bernhard Kohler, Gurnigelstrasse 38, 3110 Münsingen; 2^e prix : Martin Frey, Schulhausweg 4, 3127 Mühlethurnen; 3^e prix : Karin Wyssmann, Süristrasse 61, 3176 Neuenegg

Demande donc à l'Office de l'économie!

L'administration met en œuvre les arrêtés et directives du Conseil-exécutif, du Grand Conseil et de la Confédération. Nous répondons volontiers aux questions relatives à l'application de ces directives légales. Markus Gäumann nous donne un aperçu des réponses aux questions relatives aux bâtiments artisanaux et industriels. Il est le représentant du domaine Sécurité et santé au travail.

Question: «Nous nous proposons d'installer une ligne de conditionnement dans l'entrepôt, partiellement inexploité, de notre entreprise industrielle. Y a-t-il quelque chose à prendre en compte avant sa réalisation?»

Réponse: Oui. La loi sur le travail prévoit que quiconque se propose de construire ou de transformer une entreprise industrielle doit soumettre les plans de l'installation prévue à l'approbation de l'autorité cantonale. Pour ce faire, la procédure ordinaire de demande de permis de construire, à déposer auprès de l'autorité directrice via la commune compétente, est le moyen le plus simple.

Question: «Un bureau d'études souhaite réaliser la construction d'un bureau paysager regroupant 22 postes de travail. Les coûts étant inférieurs à 1 million de CHF, nous souhaitons, en tant que petite commune, traiter la demande de permis de construire nous-mêmes. L'Office de l'économie peut-il nous adresser directement un rapport technique Sécurité et santé?»

Réponse: Non, malheureusement. Le 24 octobre 2018, le secrétariat général des préfectures a décidé, via l'Information systématique des communes bernoises (ISCB) N° 7/725.1/9, que la procédure de demande de permis de construire relevait de la compétence des préfètes et préfets dans les communes ne disposant pas de la pleine compétence en la matière, pour autant que nous ayons à fournir un rapport technique ou une approbation des plans. Par conséquent, nous ne pouvons malheureusement pas vous adresser directement un rapport technique.



Question: «Pour notre nouvel atelier de menuiserie, les plans relatifs à la demande de permis de construire ont été réalisés conformément aux prescriptions de protection incendie AEAI. Les issues de secours sont-elles toutes, par conséquent, conformes à la loi?»

Réponse: Pas obligatoirement. Une harmonisation partielle des prescriptions relatives à l'aménagement des issues de secours a été réalisée en 2015 entre l'AEAI et l'OPA. Malheureusement, il subsiste encore quelques différences que nous examinons systématiquement dans le cadre de la procédure de demande de permis de construire et qui exigent parfois une correction.

Question: «Une vue sur l'extérieur doit-elle être garantie pour les postes de travail permanents?»

Réponse: Les locaux de travail doivent bénéficier de la lumière naturelle. Une vue sur l'extérieur doit être par ailleurs assurée depuis les postes de travail permanents. D'un point de vue psychologique, le contact visuel des collaborateurs occupant ces postes avec le monde extérieur, resp. les informations qui leur parviennent ainsi concernant ce dernier, ont un impact important sur leur bien-être. Le contact visuel avec l'extérieur permet de courtes phases actives de récupération – et ce, le jour, au crépuscule, de même que la nuit.

Question: «Un ancien site d'usine est transformé en un parc industriel regroupant des entreprises de divers secteurs. Est-il indispensable d'établir un rapport technique ou de fournir une approbation des plans pour chacune des entreprises et installations figurant dans le document de travail «Entreprises et installations soumises à approbation ou autorisation»?»

Réponse: Oui. Et en cas de rattachement ultérieur d'une nouvelle entreprise ou installation au parc industriel, nous recommandons le dépôt d'une nouvelle demande de permis de construire. L'implantation d'une nouvelle entreprise industrielle dans ce parc requiert impérativement la fourniture d'une approbation des plans puis d'une autorisation d'exploiter, le cas échéant même en l'absence de demande de permis de construire.

Le domaine **Sécurité et santé au travail** contrôle les bâtiments et installations soumises à approbation dans le cadre du processus d'octroi du permis de construire, conformément aux directives légales.

Informations concernant les bâtiments artisanaux et industriels:

www.be.ch/economie > Industrie/artisanat

«Les entreprises industrielles doivent être en possession non seulement d'une approbation des plans mais également d'une autorisation d'exploiter.»



De **NOUVELLES IMPLANTATIONS** dans le canton de Berne

La Promotion économique du canton de Berne accompagne des entreprises internationales innovantes dans leur processus de décision et d'implantation dans le canton de Berne – c'est e-peas et SMTP Technology AG.



E-PEAS

Le nombre des appareils connectés, aussi appelés dispositifs IoD (IoT), ne cesse de s'accroître et, avec lui, la demande de solutions visant à prolonger la durée de vie de leurs batteries ou même de les rendre autonomes. C'est là précisément qu'interviennent les produits de l'entreprise belge qui développe et commercialise des technologies de semi-conducteurs à très faible consommation.

Grace aux produits e-peas, les concepteurs de produits industriels et IoT sans fil peuvent étendre de manière significative la durée de vie des batteries et éliminer ainsi les lourdes dépenses liées au remplacement de ces batteries. Forts de 15 ans de recherches et de nombreux brevets, les produits e-peas optimisent la quantité d'énergie récupérée et réduisent considérablement la consommation d'énergie des blocs électroniques. e-peas propose un catalogue de circuits intégrés pour la gestion de la récupération d'énergie de source solaire, thermique, radio ou vibratoire ainsi que des microcontrôleurs et des solutions de capteurs.

Dans le cadre de son expansion internationale, e-peas a ouvert une filiale en septembre 2019 à La Neuveville dans le canton de Berne. Cité bilingue, La Neuveville est un haut-lieu de la micro-électronique suisse et le site idéal pour cette entreprise novatrice dont la présence va enrichir l'industrie locale. La Promotion économique du canton de Berne lui souhaite la bienvenue!

www.e-peas.com

SMTP Technology AG

SMTP Technology & Co Ltd est une entreprise chinoise fondée en 2011 qui se consacre à la recherche et au développement de technologies de pointe, et plus spécialement au développement de technologies ultrasoniques pour appareils médicaux.

Avec les produits de sa série XD, elle a posé de nouveaux jalons dans le domaine des instruments chirurgicaux à ultrasons. Les instruments de cette série sont particulièrement sûrs parce qu'ils ne coupent que des tissus durs et n'endommagent donc pas les tissus mous tels que les vaisseaux sanguins ou la moelle épinière. C'est pourquoi ils sont utilisés très fréquemment pour des interventions délicates, par exemple au niveau de la colonne vertébrale ou de la base du crâne.

L'entreprise SMTP, qui fournit plus de 150 grands hôpitaux en Chine, est également présente sur le marché européen depuis 2018. Afin de développer sa clientèle européenne et de la servir pour le mieux, elle a fondé la société SMTP Technology Switzerland AG à Berne. Selon elle, cette implantation au cœur de la Suisse, au centre de l'Europe et à proximité immédiate de l'Hôpital de l'Île, n'est pas seulement intéressante sur le plan géographique. SMTP apprécie également le multilinguisme, la compréhension et le soutien dont elle bénéficie à Berne en tant qu'entreprise étrangère.

www.starrag.com/fr-fr/success-story/interview-smt-technology-co-ltd/112

#cantondeberne



Marché Étoile bernois, du 28 novembre au 29 décembre 2019

Un marché de Noël « tout autre »

C'est dans le parc Kleine Schanze que se tient cette année, pour la deuxième fois, le Marché Étoile bernois. Avec sa soixantaine de chalets, il propose un joyeux mélange de produits et spécialités qui enchanteront les visiteurs.

Chaque semaine, les designers se succèdent, renouvelant ainsi l'éventail des créations à découvrir. Autant de raisons, donc, de ne pas se limiter à une seule visite de ce merveilleux marché de Noël!

Idées de cadeaux, bijoux faits main, articles design, artisanat et toutes sortes de délices à offrir y sont proposés.

En cas de petite faim, le visiteur n'aura aucune peine à satisfaire son appétit. Plus d'une vingtaine de restaurateurs et restauratrices sont présents sur le marché et préparent de délicieuses spécialités culinaires du monde entier. Sucrées ou salées, il y en a pour tous les goûts.

Le mini Marché Étoile pour les petits – tous les jours de 11 heures à 20 heures

La période de Noël exerce une véritable fascination sur les plus jeunes. Tout ce qui fait briller les yeux des petits et des grands – bibliothèque, cinéma, baby-foot, manège, et bien d'autres attractions encore – les attend dans le village des enfants, implanté au cœur du Marché Étoile bernois.

Baignée dans la chaleureuse ambiance de l'Avent, la villa des enfants propose elle aussi des activités captivantes, maquillage, lecture de contes, théâtre ou bricolages. Bien entendu, le bonheur ne saurait être parfait sans la visite du Père Noël.

Pour reprendre des forces, entretemps, des offres de restauration parfaitement adaptées aux goûts des enfants sont prévues, de même qu'un bar autour duquel les parents pourront s'installer pour bavarder.



Course internationale de chiens de traîneaux de la Lenk les 8 et 9 février 2020

D'envergure internationale, la course de chiens de traîneaux est désormais indissociable de la Lenk. Des mushers radieux disputent la course avec leurs chiens au cœur des plus beaux paysages enneigés. Chaque année, des spectateurs enthousiastes se retrouvent en février pour ce grand événement.

On ignore où et quand des chiens ont été attelés pour la première fois pour tirer des traîneaux. On suppose toutefois que c'était en Sibérie septentrionale où les peuples indigènes possèdent une longue tradition de déplacements hivernaux.

Les hurlements et les aboiements des chiens avant le départ incarnent la motivation, la force et le dynamisme dans leur forme la plus intense. Les chiens de traîneaux aiment courir en équipe. Leur conducteur, appelé « musher », a grand-peine à les contenir avant le top départ. Dès que celui-ci est donné, il desserre les freins et l'attelage file à toute allure devant les spectateurs, au cœur des blancs paysages hivernaux.



Autres marchés de Noël

- **Marché de Noël de Brienz**, 30 nov. et 1^{er} déc. 2019
- **Marché de Noël de Bienne**, 5-24 déc. 2019
- **Winterzauber Interlaken**, 14-22 déc. 2019
- **Marché de Noël de Gessenay**, 6 déc. et 21 déc. 2019
- **Huttwiler Wiehnachtsmärit**, 27 nov. - 1^{er} déc. 2019
- **Marché de Noël Kambly de Trubschachen**, 29 nov. - 1^{er} déc. et 6-8 déc. 2019

Trois événements à ne pas manquer dans le canton.

Semaine Belle Époque

Du 19 au 26 janvier 2020, Kandersteg

Pendant la dernière semaine de janvier, le village de Kandersteg tout entier entreprend un voyage dans le passé, faisant revivre la Belle Époque dans une nostalgie toute hivernale! Visiteurs et habitants du village déambulent dans les rues enneigées, en tenues d'époque du tournant du siècle, bien entendu! Laissez-vous séduire par la diversité du programme et profitez des forfaits nostalgiques qui vous sont proposés par les hôtels de la région.



forever young – « Willkommen im langen Leben »

Jusqu'au 29 mars 2020, Maison des générations, Berne

C'est avec un circuit multimédia dédié aux jeunes et aux moins jeunes, et un programme de manifestations variées que la Maison des générations de Berne invite au dialogue sur le thème de la vie longue dans une société vieillissante – entre autonomie et solidarité, possibilités du génie médical et frontières de l'éthique, âge de la sagesse et jeunisme.



Gonflé ou poule mouillée? L'exposition sur nos blocages et inhibitions

Jusqu'au 19 juillet 2020, Musée de la communication, Berne

Cette exposition temporaire aborde le thème des inhibitions, éclairant un phénomène qui influe de manière subtile, mais durable, sur notre vie sociale et notre communication. D'où viennent les inhibitions et à quoi servent-elles? Comment les surmonter? Quand pouvons-nous compter sur elles? Les complexés et les sans complexe en auront tous pour leur argent.



Autres courses de chiens de traîneaux

Course internationale de chiens de traîneaux de Kandersteg

Dates probables: les 15 et 16 février 2020

Elegance is an attitude

Simon Baker
Simon Baker

LONGINES®



The Longines Master Collection